

CHAPITRE 1

CONTRACTIONS DE TEXTES

L'entreprise altruiste.

L'idée délaissée par les entreprises altruistes est la recherche éperdue de profit économique. Contrairement aux entreprises capitalistes ; elles priorisent l'idée de la recherche de valeur sociale. Cela, grâce aux liens humains vrais qu'elles tissent avec leurs parties prenantes. Pour cela, elles doivent agir sur les composants de leur environnement en créant un cadre d'échange et de travail harmonieux pour toutes les personnes cohabitant ou non dans ces entreprises. Toutefois, ce mode de fonctionnement d'entreprise reste difficilement accepté par tous.

Cependant, contre toute attente, l'entreprise pourrait profiter économiquement de ses améliorations sociales. En effet, malgré les souffrances physiques liées au travail industriel d'autrefois ; devenues aujourd'hui psychologiques ; l'entreprise a réussi à influencer le style de vie de son environnement extérieur. D'une part, en rendant accessible à la classe moins aisée ; certains produits qu'elle ne pouvait se permettre et d'autre part, en accordant une place importante au marchand dans la création de valeur. Ainsi, agit-elle aveuglément pour l'émancipation de tous.

Néanmoins, malgré toute la valeur sociale qu'elles créent par leur bonne foi ; les entreprises altruistes ne seraient la solution à tous les problèmes sociaux. Parce que, même si elles ont pour but primaire d'apporter de la valeur sociale au détriment du résultat économique ; leur méthode d'action reste critiquée par bon nombre d'auteurs éminents. Car pour eux, l'aide de ces entreprises n'améliore aucunement la condition sociale des prolétaires et n'a donc aucun effet positif sur leur style de vie. En dépit, des critiques qu'elles subissent ; elles réussissent quand même à résoudre certains problèmes, grâce leur idéologie centrée sur l'humain.

274 mots

CHAPITRE 2

RÉFÉRENCES

1. Endogenous Technological Change, Paul ROMER :
2. Capitalism, Socialism and Democracy, Joseph SCHUMPETER :
3. The Theory of Economic Development : An Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle, Joseph SCHUMPETER :

CHAPITRE 3

PLANS DÉTAILLÉS DE DISSERTATION

Innovation et croissance

Selon Nicholas Crafts et Terence Mills (2016), le PIB réel par tête anglais a subi des améliorations majeures à la suite de la révolution industrielle - période des grandes innovations. Passant de 0,2% par an avant la révolution industrielle à 0,3% à la suite de cette période pour atteindre les 1,25% par an après cette période. Soit une variation positive du niveau de vie des habitants de l'Angleterre. Apparemment, la croissance semble emboîter le pas à l'innovation. Peut-on donc conclure qu'il existe un lien entre innovation et croissance ?

Selon l'INSEE, l'innovation désigne l'introduction sur le marché d'un produit ou d'un procédé nouveau ou significativement amélioré par rapport à ceux précédemment élaborés par une unité légale. On peut donc en déduire qu'il existe deux types d'innovation. Ce sont l'innovation de produits — biens ou services — et l'innovation de procédés, concernant les méthodes de production, de développement, de fabrication et de distribution. La croissance, en économie, désignerait l'augmentation de la production de biens et services, généralement mesurée grâce au PIB (produit intérieur brut), d'un pays au cours d'une période donnée. Ainsi, de manière relative, l'introduction d'un nouveau procédé ferait gagner l'économie en productivité et augmenterait par conséquent sa production : d'où la croissance. À son tour, la croissance entraînerait une hausse des profits des firmes. Cette hausse des profits permettrait donc aux firmes d'accroître leurs investissements en vue de financer la recherche — moteur de l'innovation.

L'innovation et la croissance semblent s'auto-entretenir. Une économie, pour éviter la stagnation, a besoin d'innover de façon continue afin de stimuler sa croissance (Solow, 1954). Aussi, les bienfaits de la croissance semblent être à l'origine de la mise en place de mécanismes dans l'optique d'encourager l'innovation. Si pour les keynésiens, la politique de relance budgétaire est suffisante à créer une nouvelle croissance, les classiques eux la rechignent. Les économistes de l'école de l'école Schumpeterienne semblent plutôt miser sur l'innovation pour obtenir la croissance. Comment peut-on expliquer ce choix ? Peut-être s'agit-il du moyen le plus approprié au regard des limites des différentes politiques de croissance soutenable existantes. Faut-il en déduire que l'innovation génère une croissance de long terme au travers d'une boucle ? Cette hypothèse ne pourrait être crédible dans tous les cas. Existerait-il donc des cas où l'innovation et la croissance n'auraient aucun effet l'une sur l'autre ?

Est-ce que innovation et croissance s'auto-entretiennent-elles toujours ?

Si l'innovation serait la cause de la croissance dans certains cas (I), la croissance pourrait, à long terme, être à son tour vecteur d'innovation (II), cependant l'une pourrait ne pas avoir d'effet sur l'autre et vis versa (III).

Plan détaillé

A. L'innovation serait de prime abord un vecteur de croissance.

A.1 - L'innovation entrainerait une hausse de la production

A.2 - L'innovation serait aussi source d'accroissement du niveau de l'emploi

A.3 - L'innovation entrainerait une hausse de la demande.

B. La croissance influencerait le niveau de l'innovation

B.1 - Certaines innovations n'entraineraient pas l'accroissement de la production.

B.2 - L'investissement entrainerait la croissance.

B.3 - Des structures favorables permettraient la croissance.

C. L'innovation et la croissance peuvent ne pas avoir d'effet l'une sur l'autre contrairement à d'autres facteurs.

C.1 - Certaines innovations n'entraineraient pas l'accroissement de la production.

C.2 - L'investissement favoriserait l'innovation ou la croissance.

C.3 - Des structures favorables permettraient la croissance.

[Ajouter texte ici pour la CONCLUSION]

Innovation et progrès technique

Le progrès technique est l'ensemble des innovations concernant la nature des produits et les procédés de fabrication qui permettent la production, la diffusion des biens nouveaux ou de meilleure qualité, ou simplement, des gains de productivité dans la fabrication des produits déjà existants.

La technique est l'ensemble des procédés destinés à la production.

L'innovation au sens étroit est conçue essentiellement de nature technique ou technologique, tandis qu'elle est conçue, au sens large, comme intégrant les changements dans l'organisation même de la production et des échanges.

Progrès technique et innovation sont-ils assimilables ?

Si le progrès et l'innovation paraissent de prime abord similaires (A), ils pourraient aussi être considérés comme deux concepts différents (B). Toutefois, ils semblent se chevaucher (C).

Plan détaillé

A. Le progrès technique et l'innovation auraient des points en commun

- A.1 - L'innovation, tout comme le progrès technique, entraînerait une hausse de la productivité.
- A.2 - L'innovation et le progrès technique seraient une source de diversification voire de renouvellement de l'offre.
- A.3 - L'innovation et le progrès technique seraient des moteurs de croissance.
- A.4 - L'innovation et le progrès technique seraient le fondement de l'amélioration du bien-être des populations.
- A.5 - L'innovation et le progrès technique seraient tous deux endogènes à l'économie.

B. L'innovation et le progrès technique pourraient aussi être considérés comme deux concepts différents.

- B.1 - Contrairement au progrès technique qui ne prend uniquement en compte les moyens et méthodes de production, l'innovation, elle, prendrait en compte l'organisation et l'amélioration des échanges.

- B.2 - L'innovation serait un processus souvent discontinu et radical tandis que le progrès technique serait, quant à lui, un processus cumulatif et continu
- B.3 - L'innovation se quantifierait en fonction de brevets tandis que le progrès technique serait évalué grâce la croissance de la productivité.
- B.4 - L'innovation nécessiterait la mise en place de politique protection intellectuelle tandis que le progrès technique aurait besoin d'investissement dans l'éducation afin qu'ils soient soutenable.

C. Toutefois, l'innovation et le progrès technique se complèteraient partiellement.

- C.1 - Le progrès technique serait souvent le moteur de l'innovation.
- C.2 - La progrès technique, au travers de son caractère amélioratif continu, rendrait plus viables et efficaces les innovations existances.
- C.3 - L'innovation serait le fil directeur du progrès technique en vue de l'améliorer.
- C.4 - Le progrès technique fournirait des méthodes de diffusion de l'innovation

[Ajouter texte ici pour la CONCLUSION]

Innovation et emploi

L'**innovation** est l'ensemble des changements dans l'organisation de la production et des échanges.

L'**emploi** se définit comme l'usage qu'on fait de quelque chose. Il désigne aussi l'occupation, la fonction d'une personne exerçant dans une organisation ou à son propre compte. Au niveau macroéconomique, l'emploi représente l'ensemble du travail fourni au sein d'une économie nationale, par l'ensemble de la population active qui n'est pas au chômage. L'emploi peut être dans le secteur public ou dans le secteur privé. Il peut aussi être subventionné par les pouvoirs publics.

Une **personne en emploi** au sens du bureau international du travail (BIT) est une personne de 15 ans ou plus ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré au cours d'une semaine ou absente de son emploi sous certaines conditions de motifs (congrés annuels, maladies, maternité etc.) et de durée.

Le **marché de l'emploi** est un lieu, fictif ou réel, où se rencontrent offreurs et demandeurs d'emploi (celui qui offre sa force de travail).

Quels sont les effets de l'innovation sur l'emploi ?

Si les effets de l'innovation sur l'emploi peuvent être mesurables (A), d'autres par contre semblent être qualitatifs (B).

Plan détaillé

A. L'innovation semble avoir des effets quantitatifs sur l'emploi.

A.1 - L'innovation apparaît comme destructeur d'emplois à court terme.

A.2 - Sur le long terme, l'innovation semble être à l'origine de la création de nouveaux emplois.

A.3 - L'innovation accroît les inégalités salariales.

A.4 - L'innovation entraînerait des gains de productivité dans le travail de l'employé.

B. L'innovation paraît aussi avoir des effets non mesurables sur l'emploi.

B.1 - L'innovation semble être, de prime abord, la cause de la tertiarisation des emplois.

B.2 - L'innovation créerait de même des emplois de plus en plus qualifiés au détriment des autres.

B.3 - L'innovation serait par conséquent à l'origine de la précarisation de l'emploi.

B.4 - L'innovation favoriserait l'amélioration des conditions de travail.

[Ajouter texte ici pour la CONCLUSION]

CHAPITRE 4

RÉDACTION DE PARAGRAPHES DE DISSERTATION

Paragraphe n°1 :

L'innovation serait à l'origine de l'amélioration des moyens de production. À partir des découvertes faites par la recherche, l'innovation serait la mise en application de ces découvertes, par les firmes, en vue de réorganiser de manière partielle ou totale leur processus de fonctionnement. Cela, dans le but d'être plus efficace. Ainsi, si l'innovation permet d'atteindre un processus de fonctionnement, dans le cas de la production, elle pourrait donc être considérée comme le moyen permettant de rendre les moyens de production plus efficace. Ainsi, pourrions-nous citer, à titre d'exemple, la machine à vapeur de James WATT & Matthew BOULTON comme l'une des innovations majeures faites en 1778 et ayant permis l'amélioration des moyens de production dans de nombreux secteurs tels que le secteur des mines, du coton etc. En effet, cette machine a joué un grand rôle dans l'amélioration de bon nombre de méthodes voire moyens de production. En conséquence, l'innovation est à l'origine de l'amélioration des moyens de production.

Paragraphe n°i :

[Ajouter argument ici]

4.0.1 Paragraphe A.1-UAO-M1-S4 :

Bonjour c'est moi

4.0.2 Paragraphe n°i :

[Ajouter argument ici]